

## INTERNATIONAL

etranger.union@sonapresse.com

## Brèves

KENYA : INTERDICTION  
DES DÉPLACEMENTS  
VERS ET AU DÉPART DE  
NAIROBI

Le président kényan, Uhuru Kenyatta, a interdit hier les déplacements vers et au départ des quatre principaux foyers de contamination au nouveau coronavirus dans le pays, dont la capitale Nairobi, à quelques jours du weekend de Pâques. Dans un discours à la Nation télévisé, le président Kenyatta s'est abstenu d'ordonner un confinement complet, mais il a prévenu qu'il était prêt à "aller encore plus loin si c'est nécessaire".

ZIMBABWE : LA POLICE  
ACCUSÉE DE VIOLENCES  
CONTRE UN JOURNALISTE

La police zimbabwéenne a frappé un journaliste qui filmait ses unités disperser les habitants d'un township de Harare dans le cadre du confinement anti-coronavirus, a accusé hier une ONG de défense de la liberté de la presse. Plongé depuis deux décennies dans une crise économique catastrophique, le Zimbabwe et ses 16 millions d'habitants sont sommés de rester chez eux pendant trois semaines pour prévenir la propagation de la pandémie.

CORONAVIRUS : LES  
MINISTRES RWANDAIS  
CONTRAINS À DONNER  
UN MOIS DE SALAIRE

Les ministres et hauts fonctionnaires rwandais ne toucheront pas de salaire en avril et cet argent sera affecté à des programmes sociaux pour aider les plus pauvres à résister à l'impact de la crise économique liée au nouveau coronavirus, a annoncé le gouvernement. "Le gouvernement rwandais a décidé, en sus de toutes les initiatives actuelles de protection sociale, que tous les membres du gouvernement, les directeurs de cabinet, les chefs d'institutions publiques et d'autres hauts responsables devront renoncer à un mois de salaire (avril)", a déclaré le Premier ministre, Edouard Ngirente.

Kinshasa isole la  
GombeJonas OSSOMBEY (sources : AFP)  
Libreville/Gabon

La RDCongo a commencé hier matin l'isolement et le confinement total du centre politique, économique et diplomatique de sa capitale Kinshasa, considéré comme l'épicentre de la pandémie de Covid-19, dernière en date des mesures drastiques prises en Afrique.

Pendant ce confinement sélectif jusqu'au 20 avril, les autorités sanitaires envisagent la désinfection "massive" de la commune résidentielle de Gombe, tout à la fois siège du gouvernement, de plusieurs banques et grandes entreprises, et des principales ambassades.

Dès hier matin, des check-points sécuritaires et sanitaires ont matérialisé la frontière entre la très prospère "République de la Gombe" et le reste de la "cité", une ségrégation sociale qui existe dans les esprits depuis la colonisation belge.

Surnommée "la République de la Gombe" par un ambassadeur de France, pour décrire l'entre-soi des élites et des riches expatriés qui y vivent, la Gombe ne regroupe que 100 000 à 200 000 habitants, sur les 10 à 12 millions de la plus grande mégapole d'Afrique francophone, dont l'immense majorité vivent au jour le jour, dans le secteur informel.

"Le choix de cette commune est lié au fait que c'est à partir de Gombe que le virus se répand petit à petit dans les autres communes", ont rappelé hier les autorités sanitaires dans leur bulletin quotidien, qui fait état de 161 cas confirmés, dont 18 décès, cinq personnes guéries. Sept nouveaux cas confirmés ont été enregistrés à Kinshasa.

A partir du 10 mars, les premiers cas confirmés ont été enregistrés à Gombe, souvent parmi des Congolais de retour de l'étranger, dans l'entourage même du chef de l'État Félix Tshisekedi. Un conseiller du président est décédé, de même que deux proches d'une ministre elle-même contaminée, ont indiqué plusieurs sources. Pendant le confinement partiel de la Gombe, les équipes sanitaires doivent rechercher "les personnes



Le Gombe, à Kinshasa, le centre névralgique du Covid-19, fermé

malades, les contacts à risques et les cas symptomatiques" dans tout Kinshasa.

"Les personnels de maison, notamment les chauffeurs, les sentinelles, les jardiniers, où seront détectés des cas positifs à Gombe

seront suivis dans leurs communes de résidence pour passer au dépistage et les cas positifs seront isolés", précisent les autorités sanitaires.

"Une désinfection massive est également prévue pendant cette

période. Les bureaux et les principaux bâtiments se trouvant dans la commune de Gombe sont concernés. Une fois que tout sera nettoyé à la Gombe, les autres communes seront attaquées", ajoutent-elles.

L'Est du pays n'est pas  
épargné

Les populations de l'est de la RDC et des pays voisins prennent des dispositions contre la pandémie.

J.O. (sources : AFP)  
Libreville/Gabon

Des cas ont aussi été enregistrés dans l'est de la RDC, à Goma, Beni et Bukavu, des villes également isolées. Le trafic de bateaux sur le lac Kivu entre Goma et Bukavu -et l'île d'Idjwi- a été suspendu.

Dans le Rwanda voisin de Goma et Bukavu, le gouvernement a décidé que tous les ministres et hauts fonctionnaires "devront renoncer à un mois de salaire" en avril par "solidarité" des autorités avec le peuple, dans un pays qui a imposé un confinement strict pour limiter la propagation du coronavirus. En Ouganda,

les autorités ont envoyé plus de 100 personnes en prison pour avoir violé le couvre-feu en vigueur face au virus. Jusqu'à présent épargné, le Soudan du Sud a déclaré son premier cas dimanche, et l'Éthiopie a annoncé ses deux premiers décès.

La pandémie pourrait avoir des conséquences catastrophiques en Afrique, comme la perte de 20 millions d'emplois ou la hausse de l'endettement, selon une étude de l'Union africaine publiée hier. L'Afrique subsaharienne compte 5 067 cas officiellement déclarés pour 118 décès, d'après le dernier pointage à 11H GMT. Le continent redoute une propagation du virus qui mettrait à mal ses fragiles structures sanitaires. D'ailleurs, pour l'avoir compris, de nombreux gouvernements ont décidé de prendre le taureau par les cornes, à travers les mesures barrières édictées pour faire face au Covid-19.